



LE RÉALISATEUR KIYOSHI KUROSAWA

arte

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 20.03.2014

ARTE FRANCE CINÉMA COPRODUIT LES PROCHAINS FILMS DE KIYOSHI KUROSAWA, PHILIPPE GARREL ET PHILIPPE FAUCON.

Le comité de sélection d' ARTE France Cinéma réuni mardi 18 mars, a décidé de soutenir les trois nouveaux projets de longs métrages de Kiyoshi Kurosawa, Philippe Garrel et Philippe Faucon.

FATIMA **DE PHILIPPE FAUCON**

(ISTIQLAL FILMS / ARTE FRANCE CINÉMA)

Librement adapté du récit autobiographique *Prière à la Lune* de Fatima Elayoubi (Ed. Bachari), ce nouveau film écrit, produit et réalisé par Philippe Faucon, s'intéresse à la vie de Fatima, femme de ménage d'origine maghrébine qui élève seule ses filles adolescentes nées en France. Avec beaucoup de finesse et d'émotion, Philippe Faucon rend compte du décalage entre les générations et de la difficulté d'une femme isolée à se faire une place dans la société française et à garantir un avenir à ses enfants.

TOURNAGE À LYON ET MARSEILLE DÈS LA MI-JUIN.

L'OMBRE DES FEMMES **DE PHILIPPE GARREL**

(SBS PRODUCTIONS / ARTE FRANCE CINÉMA)

Écrit en collaboration avec Jean-Claude Carrière, Caroline Deruas et Arlette Langmann, ce nouveau film ausculte le sentiment amoureux, les couples qui naissent et meurent, la circulation du désir.

Un triangle amoureux dans le Paris d'aujourd'hui avec pour interprètes **Stanislas Merhar**, **Clotilde Courau**, **Lena Paugam**. TOURNAGE EN JUIN PROCHAIN.

LA FEMME DE LA PLAQUE ARGENTIQUE **DE KIYOSHI KUROSAWA**

(FILM-IN-EVOLUTION / LES PRODUCTIONS BALTHAZAR / ARTE FRANCE CINÉMA / BITTERS END)

ADAPTATION FRANÇAISE : CATHERINE PAILLÉ

Alors que sort en salles le 26 mars son nouveau film de science-fiction **REAL**, Kiyoshi Kurosawa a choisi de tourner ce prochain long métrage en France à la fin de l'année, avec des acteurs français. Ce conte fantastique plonge un jeune homme, devenu l'assistant d'un photographe fasciné par le procédé des daguerréotypes, dans une histoire tragique d'amour et de mort.

« S'il y a souvent des fantômes dans mes films, c'est parce qu'ils sont une représentation de la mort aisément compréhensible, et qu'ils permettent de rendre le passé visible dans le présent. Mais il est aussi vrai que j'ai du mal à croire que les morts soient totalement dénués de substance et n'aient aucune relation avec nous autres vivants » (K. Kurosawa).